

## Patrick Blanc fait rimer vert et spectaculaire



Pour l'exposition « Jardins » au Grand Palais, à Paris, le paysagiste a conçu une étonnante installation végétale.

Les visiteurs de l'exposition « Jardins », au Grand Palais, peuvent admirer à même le mur, en empruntant l'escalier mécanique, la modeste mais étonnante installation végétale conçue par le paysagiste Patrick Blanc. Baptisée « Eclair vert », celle-ci est constituée, selon le catalogue, de « *PVC, feutre, eau, plantes* ». Il n'y a tout simplement pas de terre dans laquelle les végétaux puiseraient ce qui est nécessaire à leur croissance. Ces derniers, pour se nourrir, absorbent les sels minéraux contenus dans l'eau distillée au compte-gouttes qui imbibe la bande de feutre imputrescible, grâce aux racines qui poussent à l'intérieur même de la matière textile. Cela passe aussi par une sélection rigoureuse des plantes. Des choix qui impliquent une parfaite connaissance de leurs besoins en matière de lumière ou... d'ombre, d'eau ou de nutriments, de leur aptitude à cohabiter ou de leur rythme de croissance.

## De la Fondation Cartier au Musée du Quai Branly

Si Patrick Blanc est une star, il ne le doit pas qu'à la couleur verte de ses cheveux. Ses réalisations végétales spectaculaires partout dans le monde (la liste exhaustive en est vertigineuse) y sont pour beaucoup. Mais il doit avant tout son statut à ses connaissances scientifiques de biologiste et de botaniste. Pendant quarante ans, il a étudié les plantes dans leur milieu d'origine, principalement dans les sous-bois tropicaux, où elles ont connu une longue évolution adaptative. Et il a « recréé » sur des façades d'immeuble ou sur des installations *ad hoc* les murs végétaux observés à l'état naturel sur le terrain, à Sumatra, en Guyane ou aux Philippines. Le résultat est ébouriffant. A Paris, on peut voir ses créations à la Fondation Cartier, au Musée du quai Branly, au BHV Hommes ou rue d'Aboukir... Plus impressionnants encore : les tours conçues par Jean Nouvel à Kuala Lumpur ou à Sydney, en partie recouvertes de végétaux et de lianes par Patrick Blanc. « *Une perversion de l'architecture vers la botanique !* », dit-il non sans humour.

Par [Lucien Jedwab](#)